

Bonjour,

L'autre jour, en errant sur internet, je suis tombée sur cette parabole de John Godfrey Saxe qui m'a beaucoup plu. Je vous la reproduis ci-dessous.

*Six hommes d'Hindoustan, très enclins à parfaire leurs connaissances, allèrent voir un éléphant. Bien que tous fussent aveugles, ils voulaient satisfaire leur curiosité et savoir ce qu'est un éléphant.*

*Le premier s'approcha de l'éléphant et perdant pied, alla buter contre son flanc large et robuste. Il s'exclama : « Mon Dieu ! Mais l'éléphant ressemble beaucoup à un mur ! »*

*Le second, palpant une défense, s'écria : « Ho ! qu'est-ce que cet objet si rond, si lisse et si pointu ? Il ne fait aucun doute que cet éléphant extraordinaire ressemble beaucoup à une lance ! »*

*Le troisième s'avança vers l'éléphant et, saisissant par inadvertance la trompe qui se tortillait, s'écria sans hésiter : « Je vois que l'éléphant ressemble beaucoup à un serpent ! »*

*Le quatrième, de sa main fébrile, se mit à palper le genou. « De toute évidence, dit-il, cet animal fabuleux ressemble à un arbre ! »*

*Le cinquième toucha par hasard à l'oreille et dit : « Même le plus aveugle des hommes peut dire à quoi ressemble le plus l'éléphant ; nul ne peut me prouver le contraire, ce magnifique éléphant ressemble à un éventail ! »*

*Le sixième commença tout juste à tâter l'animal, la queue qui se balançait lui tomba dans la main. « Je vois, dit-il, que l'éléphant ressemble beaucoup à une corde ! »*

*Ainsi, ces hommes d'Hindoustan discutèrent longuement, chacun faisant valoir son opinion avec force et fermeté. Même si chacun avait partiellement raison, tous étaient dans l'erreur.*

Je crois qu'on peut interpréter cette histoire de plusieurs manières différentes. Pour moi, elle évoque la question de la perspective et du fait qu'on peut facilement perdre de vue nos objectifs à long terme si on regarde trop souvent par le petit bout de la lorgnette.

Lorsqu'on veut avancer, il est nécessaire de procéder souvent à des aller-et-retour entre plusieurs niveaux de représentation pour pouvoir faire le point, rectifier le tir si besoin et se remettre au travail. Ainsi, on peut avoir une idée assez claire de là où on veut aller. Mais, si les grandes étapes de notre projet ne sont pas décomposées en sous-étapes puis en toutes petites unités quotidiennes, il est impossible de progresser parce qu'on ne sait pas comment atteindre le but. Et puis, l'entreprise paraît tellement énorme qu'on perd espoir d'y arriver - on se laisse donc submerger par l'ampleur de la tâche en quelque sorte.

A contrario, être uniquement centré sur les petites tâches quotidiennes peut provoquer une perte de sens (on ne sait plus pourquoi on fait tous ces efforts qui n'apportent souvent que peu de satisfactions immédiates). Si on n'y prend pas garde, nos niveaux de motivation et d'intérêt baissent inexorablement jusqu'à l'abandon pur et simple du projet initial.

Régulièrement donc, il faut se laisser l'opportunité de faire le point à différents niveaux : le grand tout (le projet tel qu'on l'imagine), les micro-tâches quotidiennes mais aussi les objectifs intermédiaires (mensuels et hebdomadaires par exemple).

5 février 2021

Comme je vous le disais il y a quelques temps, je fais d'habitude ce travail entre Noël et le premier janvier. Cette année, je n'ai pas eu l'opportunité de le faire mais je sens que c'est le moment. Je vais donc passer deux petites semaines toute seule histoire de remettre ma vie en ordre (sans vous en dévoiler tous les détails, à peu près tous mes projets sont en train de se casser la binette...).

Et tiens au fait :-D, en parlant de projet, mon premier atelier en ligne est en vente. N'hésitez pas à partager la page avec celles et ceux qui vous sont chers.

Vendredi prochain, histoire de démarrer la deuxième année de la newsletter sous de bons auspices, je vous prépare un petit utilitaire cadeau pour vous aider à faire le bilan de l'année écoulée et à prévoir celle qui vient, si vous en avez envie.

Je vous souhaite une très bonne semaine,

Marie